

# L'étoile du désert

Il était resté éveillé toute la nuit. Il voulait voir. Il voulait voir l'événement extraordinaire qui devait arriver et dont tout le monde parlait.

On parlait de lumière, de personnages étranges, d'un roi pauvre, de cadeaux magnifiques...

Cela faisait des jours et des jours que les vieux parlaient à voix basse entre eux, que les femmes se tressaient les cheveux et que les hommes préparaient leurs ânes et leurs chevaux.

Seuls, les enfants ne participaient pas à toute cette agitation. Ils couraient, ils criaient, ils construisaient comme d'habitude des petits jouets avec les morceaux de bois laissés par la rivière asséchée.

Mais lui, Saro, voulait savoir. Il avait déjà interrogé le vieux conteur du village, l'homme sage. Mais le vieil homme presque aveugle, à moitié sourd n'avait pas voulu lui répondre. Il savait qu'au village, chaque fois qu'un enfant naissait, on plantait un arbre. Il n'y avait plus d'arbres jeunes autour du village et les vieux mouraient. Il se souvient que le conteur avait seulement tracé sur le sable un cercle autour d'une petite étoile...

Pourquoi les enfants ne pouvaient-ils pas savoir ? Qu'attendaient leurs parents ? Qu'allait-il se passer... à quel moment ?

Saro avait surpris une conversation entre deux femmes. Elle avait parlé d'une nuit particulière et d'une étoile, « d'une étoile brillante dans le ciel qui serait le signe de sa venue ».

Ce soir-là le petit garçon avait décidé de ne pas dormir et d'attendre. Il s'était caché vers la place du village et avait observé les hommes qui chantaient, riaient, dansaient. Comme ça, pour rien, en attendant. Un grand bonheur se lisait sur leurs visages. On aurait dit qu'ils voyaient déjà quelque chose que lui ne voyait pas... mais quoi ?

Dans le village, tout le monde était nerveux : il y en avait qui travaillaient dur pour être prêts pour la venue, comme ils disaient ; d'autres ne travaillaient plus, restaient en silence ; ils attendaient.

Alors, Saro est parti. Il ne pouvait plus supporter ce silence et cette nervosité qu'on ne lui expliquait pas. Il a pris le petit chemin des sables ; il a continué vers l'horizon. Il voulait demander aux hommes d'un autre pays ce que les gens de son village ne voulaient pas lui dire.

Le jour, il regardait le soleil et les ombres et la nuit, il se dirigeait en suivant les étoiles. Il avait chargé son petit âne avec de l'eau et de quoi manger.

Une nuit, il a remarqué une étoile qui brillait plus que les autres. Elle était belle, douce, souriante. Il a marché comme ça pendant 20 jours mais il n'avait plus beaucoup d'eau et il n'avait rencontré personne. Il commençait à perdre confiance... Il n'aurait peut-être pas dû partir...

Hélas, un soir, il perdit l'étoile.

Où était-elle ? Il perdit l'espoir de rencontrer quelqu'un, d'en savoir un peu plus sur le monde des grands. Et cette nuit là, il s'endormit fatigué et déçu, le cœur tout rempli de peurs.

Vers minuit, il fut réveillé par une main toute fraîche et rugueuse sur son visage. Un homme, avec une longue barbe blanche était penché sur lui et souriait. Saro eut très peur mais il se rassura quand il vit le seau que lui tendait le vieil homme. Saro pris le seau et dans le simple rond de ciel reflété dans l'eau, il vit l'étoile d'or qu'il avait perdue et qui dansait en silence !

Il leva la tête : 3 hommes le regardaient :

« Nous venons d'un pays lointain. Nous cherchons le pays où un enfant est né. C'est un enfant que tout un peuple attend. Il est roi. Nous voulons lui rendre visite et lui offrir toute notre amitié ; peux-tu nous aider ?

- Mais voilà un mois que je suis parti de chez moi ! Personne ne voulait me dire ce que tout le monde attendait...Vous me demandez quelque chose que je ne sais pas ; c'est moi qui cherche une réponse !
- Tu dis que chez toi tout le monde est excité ? Que tout le monde attend quelque chose d'important ? Et pourquoi les enfants ne t'ont-ils pas aidé à savoir ?
- Chez moi, dit tristement l'enfant, il n'y a plus de petit enfant nouveau, les femmes n'ont plus de bébé et personne ne sait pourquoi. Et donc on ne plante plus d'arbre, alors...

A ce moment-là, on entendit un roulement sourd dans le lointain... C'était comme le bruit de la mer sur le rocher, comme le bruit de la pluie sur les feuilles des arbres. C'était le tambour du village !

Un événement important était arrivé et la nouvelle se répandait comme un vent sur la plaine.

-Va petit homme, retourne dans ton village. Un enfant vient de naître. Il est né cette nuit et le village est en fête. C'est la joie, la grande joie ! C'est comme si le monde avait changé, comme si tout était neuf, comme quand la pluie lave tout après la saison sèche.

Cet enfant sera accueilli comme un roi, tu penses bien !

Ton village l'attendait depuis si longtemps... va, petit homme, retourne dans ton village !

Saro ne peut pas y croire. La vie du village va changer. Des enfants joueront avec lui ! Enfin ! Et lui, deviendra enfin plus grand. Voilà la grande nouvelle ; voilà ce qu'il voulait savoir !

Et les 3 étrangers continuèrent leur chemin, vers le pays qu'ils cherchaient. Toute la caravane chargée de riches bagages passa devant lui. Saro ne pouvait s'empêcher de sourire parce qu'il savait que la paix et la vie revenaient dans son village ; de nouveaux arbres allaient être plantés ! Il se retourna et se mit en route ; il serrait contre lui trois petits cadeaux que lui avaient offerts les 3 étranges hommes du désert.

Là haut, bien au-dessus de lui, une étoile brillait plus fort, une étincelle de feu pour une nuit de joie... un sourire du ciel... C'était Noël dans le monde !